

1^{re} Conférence du frère Philippe Cochinaux à Ans Nov 2012

De la morale à l'éthique

La morale est ce que nous faisons par devoir ; l'éthique est ce que nous faisons par désir ou amour.

Voilà une différence claire et nette : à nous de grandir, de devenir adulte et de nous exercer à passer de la morale à l'éthique en apprenant à faire par amour ce que nous faisons par devoir ! Grâce à l'amour nous nous libérerons de la morale.

Le verbe aimer, dont tout adverbe en diminue l'intensité, peut recouvrir bien des situations différentes. Si la langue française ne nous permet pas de marquer ces distinctions, le grec peut nous y aider :

Eran (Eros) concerne toute la tendresse physique entre 2 êtres. **Stèrgein (èstergéma)**, c'est l'amour lié aux liens du sang et donc au sein de la famille. **Philein (philia)**, nous parle de l'amour sentiment. C'est l'alchimie existant entre deux êtres liés par l'amitié. **Agapan (Agapé)**, c'est l'amour qui demande un acte de la volonté ; il se situe, non plus au niveau du cœur, mais au niveau de l'esprit ; il signifie le respect. C'est le terme que les premiers chrétiens utiliseront pour le repas eucharistique qu'ils prenaient en commun.

L'agapé est le socle à partir duquel les 3 autres formes d'amour peuvent s'épanouir.

Dans les Evangiles ces nuances existent. Prenons un exemple :

Jean 15, 13 : « Aimez-vous **(a)** les uns les autres. Il n'y a pas de plus grand amour **(b)** que de donner sa vie pour ceux qu'on aime **(c)** ».

En **(a)** et **(b)** on trouve l'agapé. En **(c)** on trouve le philia. Donc « Ayez du respect les uns pour les autres. Il n'y a pas de plus grand respect que de donner, déposer sa vie en ceux que nous aimons de sentiment » Quand l'amitié est déclarée, je peux déposer mon cœur en l'autre.

La première phrase au 1^{er} degré est quasi impossible. La seconde est bien à notre portée.

Ces notions différentes de l'amour sont importantes car à chacune correspond un langage particulier. Gary Chapman, dans son livre sur *les langages de l'amour*, explique que nous avons chacun un réservoir d'amour privilégié et qu'il doit être rempli d'une certaine manière. Le problème est que nous ne connaissons pas assez l'autre, alors nous nous trompons de langage. Il explique cela à partir de 5 langages différents qui peuvent s'appliquer entre conjoints, amis, ou avec les enfants :

Les paroles valorisantes. - Les moments privilégiés (prendre du temps ensemble) - Les services rendus, les attentions - Les cadeaux - Le toucher

Un mari peut dire à sa femme « tu es belle » ; mais elle, cela ne la nourrit pas car elle attend d'être plus avec lui ! Ou la femme est soucieuse de lui rendre service, alors qu'il voudrait être plus touché.

Ce langage d'amour doit être bien connu car quand on est confronté à des situations éthiques qui demandent de faire des choix, il faut toujours chercher **la solution qui apportera le plus d'amour.**

Quand l'amour est là, l'éthique suffit. S'il n'y a pas d'amour, il faut alors des lois, de la morale. Quand nous ne sommes pas capables de vivre à la hauteur du NT, nous avons besoin des lois de l'AT

Il est bien de différencier le destin et la destinée. Le destin se subit (je suis né garçon ou fille dans tel pays et telle famille...). La destinée s'accomplit et je participe à l'accomplissement de ma destinée. L'éthique peut m'y aider.

L'éthique va chercher pour tout être humain pris dans sa réalité, le chemin qui va lui permettre de devenir, avec les autres, pleinement homme ou femme. La perspective finale de l'éthique, pour un chrétien ou un athée, est le bonheur, l'accomplissement, la réalisation de l'être humain.

Mais le chrétien croit que la vraie vie se réalise dans une relation mutuelle avec le Créateur et que ce que nous vivons aujourd'hui subsistera dans l'autre monde ; la mort est passage.

On redécouvre, aujourd'hui, avec bonheur, l'éthique de l'être. *Qu'ai-je envie de devenir ? Quelles sont les actions à mener pour devenir ce que j'ai envie d'être ?*

L'Evangile nous dit la parole de Jésus : « Je suis venu pour que les hommes aient la vie en abondance ». C'est le sens premier de la venue du Fils de Dieu. Si nous y croyons, avons-nous l'air d'être sauvés pour donner aux autres le goût de Dieu ? Transmettre la foi n'est pas transmettre un savoir, mais donner le goût de Dieu en rayonnant de cette abondance de vie qu'il nous promet.